

Sur une variété anormale de disthène

Autor(en): **Amstutz, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **6 (1924)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741926>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A. AMSTUTZ. — *Sur une variété anormale de disthène.*

En étudiant un schiste à piémontite (Otakisan, Tokushima, Ile de Shikoku au Japon) j'ai remarqué qu'un des minéraux constituants, le disthène, présentait une curieuse anomalie optique.

Ce schiste est tout à fait leucocrate, extrêmement quartzeux et parsemé de paillettes verdâtres de mica. Au microscope, on voit qu'il est formé principalement de grains enchevêtrés de quartz à extinctions onduleuses. Parmi ce quartz sont répandus certains minéraux avec des allongements très accentués et parallèles; ce sont: la piémontite, avec le polychroïsme et les autres caractères habituels, la muscovite et le disthène anormal.

Ce disthène présente les caractères normaux de relief, allongement, clivages. L'angle des axes, par contre, est nul ou plus rarement très faible; c'est dire qu'on a, dans le cas le plus fréquent, un ellipsoïde uniaxe dans un cristal triclinique.

J'ai déterminé suivant les méthodes de Fédorof l'orientation de cet ellipsoïde par rapport aux clivages. Le clivage (100), de même que n_p a pu être relevé avec la plus grande précision; il n'en a pas été de même pour les cassures (001), très irrégulières. La moyenne des mesures a donné:

$$\begin{aligned} \text{angle } (100)(001) &= 84^\circ \\ \text{angle } (100) \ n_p &= 29^\circ \\ \text{angle } (001) \ n_p &= 72^\circ \end{aligned}$$

La correction des mesures a permis de constater que l'indice 1,72 est bien celui qu'il faut attribuer au minéral.

Les sections intéressantes pour le microscope ordinaire sont celles qui sont perpendiculaires à n_p , parallèles à n_g n_p et celles qui sont perpendiculaires sur les clivages (100) et (001), qu'on reconnaît par la frange de Becke.

Les sections perpendiculaires à n_p n'offrent naturellement pas de clivage longitudinal, puisque n_p est voisin de la normale à (100). Elles se révèlent presque toutes uniaxes; quelques-unes cependant sont biaxes. J'ai mesuré l'angle des axes

sur ces dernières, suivant la méthode de Becke; il varie de 0° à un maximum qui est:

$$2V \text{ rouge} = 26^\circ$$

$$2V \text{ bleu} = 22^\circ$$

Les axes, trop rapprochés, n'ont pu être repérés au Fédorof; mais j'ai constaté sur les sections biaxes normales à n_p , que n_m est très sensiblement parallèle aux cassures, ce qui montre que n_g est voisin de la normale à (001).

La biréfringence maximum est en moyenne de 0,018. Sur les sections qui la présentent, le clivage est bien visible et fait avec n_g un angle variable de 0° à 29° (calculé et observé).

Il est encore intéressant de noter que sur les sections perpendiculaires à l'arête (100)(001), l'angle d'extinction est de 14° .

Séance du 15 mai 1924.

A. LENDNER et L. REHFOUS. — *La microscopie des succédanés du thé, du maté et du café.*

La question des succédanés et des falsifications des caféïques a pris, ces dernières années, un caractère très important. L'intérêt de cette étude s'est accru pendant la guerre, car les Empires centraux, se trouvant privés de la plupart de ces substances, se sont ingénies à les remplacer par des plantes indigènes.

A l'occasion du prochain « Congrès du Thé » qui aura lieu à Java, au mois de juin de cette année, nous avons terminé et expédié à Buitenzorg, un manuscrit d'environ 80 pages, illustré de 84 clichés. Le travail comporte trois chapitres distincts; le thé, le maté et le café. Comme il fallait faire un choix parmi les trop nombreux succédanés, notre étude microscopique a eu pour objet l'examen de deux collections d'« Ersatz »: l'une appartient à notre laboratoire de pharmacognosie, l'autre nous a été obligeamment envoyé par M. Voerman, directeur du Bureau pour la vérification des denrées alimentaires à Leiden.